

Non ! non, cela ne pourrait être. Veillons bien plutôt, dans un sentiment de reconnaissance, à ce que notre amour arrive jusqu'à la ferveur, qui est à la charité ce que la flamme est au feu, c'est-à-dire la charité à son plus haut degré d'intensité et d'activité ; et alors, on nous verra faire avec allégresse et sans exception, pour l'honneur et l'amour de Dieu, tout ce qu'il ordonne, et tout ce que nous savons lui plaire.

III. — Réparation.

La charité ou la grâce divine, selon plusieurs Pères, c'est le talent que nous donne le Père de famille avec ce mot d'ordre : "*Negotiamini*," négociez, faites valoir. Or, ce grand commerce de l'homme avec Dieu, c'est le commerce de l'amour. De nous-mêmes, nous n'avons point de fonds à apporter : Dieu, par une pure bonté, nous donne cet amour surnaturel ; mais une fois reçu, il exige que nous multiplions ce talent par des actes réitérés de cet amour, et par l'exercice des vertus.

Y pensons-nous ? Que de peines, que de sacrifices pour multiplier des richesses périssables ! et pour les richesses du ciel on ne veut rien faire ! et l'accroissement de cet or précieux de l'amour divin ne nous inspire aucun intérêt ! et cependant c'est ce divin amour qui doit être le fond de tout notre bonheur sur la terre et de notre gloire dans le ciel !...

Comprenons donc la légitimité de cette croissance spirituelle.

Que dirait-on d'un homme dont la taille diminuerait avec les années ? ne serait-ce pas une monstruosité ? Que dire aussi du chrétien qui, au terme de sa vie, serait moins fervent et moins fidèle qu'au début ? Quel spectacle à la fois étonnant et affligeant ! Quoi ! le corps monter et grandir, et la vertu se rapetisser et descendre ! les membres acquérir de la vigueur et de belles proportions, et la vertu s'amoindrir et devenir chétive, et l'amour languir et menacer de s'éteindre !

Voyez l'édifice s'élever d'assises en assises jusqu'à son faite, — la vigne se couvrir de pampres et de fruits, — le corps prendre des développements naturels, — le portrait reproduire son original !...

Eh bien, nous sommes tout cela par rapport à Notre-Seigneur, dit saint Paul. Pourquoi donc infliger à Jésus-Christ, fondement de l'Eglise, Cep mystérieux, Chef auguste, divin Modèle, la honte d'avoir des pierres brutes et sans or-